

Campeggi? et tu dors en silence, ô Démocrite, et tu ne meurs pas de rire? »

Champerius quis ille si petit quisquam,  
 Respondeo, sed Scævola modo paucis.  
 Ardelio mirus, insolens, tumens, turgens  
 Titulo Archiatri, quod deus sit atrorum,  
 Nam candidæ ille mentis haud tenet micam,  
 Falsarius sed invidusque ineptusque  
 Scriptis alienis indidit suum nomen,  
 Uno alterove verbulo usque mutato,  
 Dum ex officina barbarissima agnoscas.  
 Quid si ille falsitaverit suum nomen  
 Campegium e Champerio? et tacitus dormis  
 Democrite? ô nec rumperis cachinnando!

Le plus beau titre de gloire de Symphorien c'est d'avoir, le premier, cherché à établir un parallèle entre la médecine grecque et les principes des Arabes (1). Il est encore un des premiers qui aient essayé de donner une biographie médicale, et on doit lui en savoir gré, quoique cette tâche fût au-dessus de ses forces. Champier est le second auteur français qui ait parlé de la maladie vénérienne, en indiquant les remèdes à cette peste, qui commençait alors ses ravages (2).

Tout ce que Champier a écrit sur l'origine de Lyon, sur les Lyonnais célèbres, sur l'histoire de notre ville, est mêlé de fables, d'inexactitudes et même d'absurdités. Il n'y a ni critique dans ses récits, ni goût dans son style, ni ordre dans l'arrangement de ses matériaux. On y trouve cependant quelques passages qui méritent de fixer l'attention, et la lecture de ses ouvrages n'est point sans utilité, si on les considère comme des monuments propres à faire connaître l'état

obtint le titre de *Comes Archiattrorum*, par une vaine gloire que lui reproche ici Scaliger.

(1) *Biog. méd. ibid.*

(2) Weiss, *Biog. univ. art. CHAMPIER.*